

Autonomiser les femmes rurales pour renforcer l'égalité du genre: meilleures pratiques et Khadidja Doucouré, FIDA

Depuis sa fondation en 1978, le FIDA a fait de la lutte contre les inégalités entre les sexes et l'autonomisation des femmes la pierre angulaire de son action visant à réduire la pauvreté rurale par l'amélioration de la sécurité alimentaire et le renforcement de la résilience des groupes les plus vulnérables dont les femmes. L'adoption en 2012 de la Politique genre et autonomisation des femmes du Fonds matérialise la conviction et l'engagement du FIDA à soutenir la cause de l'égalité des sexes et de l'autonomisation des femmes.

Sur le plan opérationnel, le FIDA développe des approches et mécanismes visant à la fois à : i) lever les contraintes majeures auxquelles les femmes rurales sont confrontées ; ii) améliorer durablement leurs conditions de vie à travers des appuis structurants visant l'autonomisation économique et le développement du leadership féminin dans les organisations paysannes et institutions rurales.

L'analyse des nombreux cas de réussite à l'actif des projets et programmes appuyés par le FIDA en Afrique de l'Ouest a permis d'identifier des innovations majeures de même qu'une série de bonnes pratiques dont certaines sont en cours de mise à échelle à travers de nouveaux projets appuyés par le FIDA. D'autres sont répliquées dans des zones hors cible des projets par d'autres partenaires et mieux, certaines de ces bonnes pratiques sont en phase de se convertir en options politiques notamment au Niger, au Sénégal, au Burkina Faso, au Ghana et au Nigeria pour renforcer la résilience des populations rurales pauvres.

Parmi ces innovations, on peut relever :

- le repositionnement des cultures vivrières fortement portées par les femmes jusque-là destinées exclusivement à l'auto-consommation (mil, sorgho, niébé, maïs...) dans un nouveau paradigme économique orienté vers le marché ;
- la valorisation économique de certaines cultures ou filières jadis considérées comme marginales ou « féminines » (maraîchage, aviculture, petit élevage...) ou mineures (bissap, sésame) pour la diversification des sources de revenus des femmes;
- une approche holistique qui considère tous les acteurs de la filière avec un focus sur les maillons dans lesquels les femmes sont fortement présentes ou pourraient facilement intégrer pour un partage plus équitable des bénéfices.

À titre d'illustrations, quelques bonnes pratiques ayant permis de donner corps à ces innovations :

- des mécanismes d'accès et de sécurisation foncière favorisant l'accès des femmes à la terre : c'est le cas au **Burkina Faso** et en **Mauritanie** où les aménagements hydro agricoles réalisés dans le cadre des projets appuyés par le FIDA ont fortement profité aux femmes grâce à des négociations et ententes foncières reposant sur des critères d'accès et d'attribution inclusifs, plus équitables et sensibles au genre.

- Au **Sénégal**, l'accès équitable des femmes à des semences certifiées et à un conseil agricole de qualité et de proximité a fortement réduit les écarts dans les rendements et la productivité agricole entre les femmes et les hommes. Ces écarts ont même disparu pour certaines spéculations.
- Au **Niger**, le renforcement des capacités des jeunes femmes en techniques et bonnes pratiques agricoles et leur inclusion dans le dispositif d'appui conseil agricole a eu comme effet induit : l'augmentation du nombre de femmes encadrées (plus de 35% contre 10%), un taux d'adoption de 90 à 100% des technologies ; une réduction sensible des écarts de productivité et des taux de rendement d'environ 88% contre 50% qui ont permis aux femmes de doubler leurs revenus.
- En **Guinée, au Mali et en Côte d'Ivoire**, l'accès des femmes aux technologies et techniques améliorées a non seulement réduit de moitié le temps de transformation des céréales et atténué la pénibilité des tâches y afférentes ; il s'est surtout traduit par une augmentation des capacités de production passées du simple au double, une amélioration de la qualité des produits et un accroissement des volumes de ventes.

Khadidja Doucouré est *Gender Coordinator for West and Central Africa*, Fonds international de développement agricole (FIDA, *International Fund for Agricultural Development, IFAD*).

Matériel bibliographique :

- [Genre et autonomisation des femmes en Afrique de l'Ouest et du Centre : la réponse du FIDA](#)
- FIDA-AOC Division 2013: [ressources](#) (en anglais/français)
- [Politique FIDA en matière d'égalité des sexes et d'autonomisation des femmes 2012](#)
- Rapports (supervision, revue à mi-parcours et achèvement) des projets appuyés par le FIDA en AOC
- Rapports sur la Performance du Portefeuille de 2010 à 2015 (ex : [rapport de 2013](#))